# INSPECTION ACADEMIQUE DES DEUX SEVRES

Année scolaire 2001-2002

# Programme Personnalise D'Aide et de Progres

L'équipe des conseillers pédagogiques :

Jacky BERGE
Annie COUTURIER
Jean DUVALLON
Claudie GERMAIN
Yolande GUYOT
Catherine KERVICHE
Lydie LEYSSENNE
Annette VOUHE

# INSPECTION DE L'EDUCATION NATIONALE

# PROGRAMME PERSONNALISE D'AIDE ET DE PROGRES

# **SOMMAIRE**

# **UNE FICHE ELEVE:**

- 1 Parcours scolaire du cycle 1 au cycle 2.
- 2 Résultats des évaluations nationales.
- 3 Donner la parole à l'enfant.

# **FRANÇAIS:**

- Compétences de base.
- Prise en charge de l'élève
  - → Commentaires et suggestions à partir du livret B (EVA CE2).
  - → Tableau personnalisé (fiche contrat).

# **MATHEMATIQUES:**

- Compétences de base.
- Prise en charge de l'élève
  - → Commentaires et suggestions à partir du livret B (EVA CE2).
  - → Tableau personnalisé (fiche contrat).

# PRISE EN CHARGE DE L'ELEVE : ORGANISATION :

• Fiche d'aide.

# **ANNEXES:**

- Aide à l'analyse des erreurs en mathématiques
- Textes officiels: BO n°44 du 26/11/98, BO n°29 du 22/07/99, BO n° 30 du 26/07/01
- Bibliographie.

# Programme personnalisé d'aide et de progrès FICHE ELEVE

Prénom:

NOM:

**DATE DE NAISSANCE:** 

ANNEE SCOLAIRE	NIVEAU DE C	LASSE	ECOLE(S)	FREQUENTEE(S)
ς Allongement de				
RESULTATS DES EVALUA  ◆ Date de passation :	ATIONS NATIO	NALES:		
		FR (99 items	ANÇAIS s)	MATHEMATIQUE (85 items)
mbre d'items correspondant à des g	compétences	20		16
<u>cessaires</u> (= compétences de base) mbre d'items nécessaires réussis				
ombre d'items necessaires réussis				

### 3. DONNER LA PAROLE A L'ENFANT :

- Sans le support du livret de l'élève
- Respecter la formulation proposée
- Noter les paroles de l'enfant
- Laisser quelques secondes pour un commentaire éventuel
- ➤ J'aimerais connaître ton avis sur ces évaluations. (Montrer le livret vierge)
- ➤ Qu'est-ce que tu ressentais avant que nous commencions ces évaluations ?
- > Comment les as-tu trouvées ?

Sinon, c'était :

- Agréable ou désagréable ? Raconte.
- Fatigant?
- Long ou pas?
- Facile ou difficile ?
   Raconte.
  - Qu'est-ce que tu as su faire le mieux ? Qu'est-ce que tu as su faire le moins ?
  - ➤ A ton avis, à quoi vont servir ces évaluations ?
  - ➤ A ton avis, qu'est-ce qui va se passer après ?
  - ➤ Aimerais-tu une aide ? Pourquoi ?
  - Qui pourrait t'aider?
     Si l'enfant ne fournit pas de réponse, proposer:

     A l'école?
     A la maison?
     Ailleurs?

(Expliquer à l'enfant qu'on le reverra pour lui proposer une aide)

Remarque: Eviter d'induire les réponses et accepter l'absence de réponses.

# FRANÇAIS

### **COMPETENCES DE BASE**

# Colorier les items non réussis correspondant aux codes autres que 1 et 2.

Première colonne = Evaluations de septembre.

Deuxième colonne = Evaluation ultérieure (deuxième période) portant sur les items non maîtrisés en septembre

Tomore de grande difficulté: supérieure à 5 items non réussis    1		Ex. n°	COMPETENCES ASSOCIEES	Items n°	Items n°
Travail scolaire.   2   3   3   3   3   3   3   3   4   4   4		1	Comprendre et savoir appliquer les consignes courantes du	1	1
TOURTHUNDER THE POUR PART OF THE PART OF THE POUR PART OF THE POUR PART OF THE POUR PART OF THE PART OF THE POUR PART OF THE POUR PART OF THE PART OF TH		_	1 1 1	2	2
Distinguer des textes différents (récits, documents, consignes, poésies, etc.) en utilisant des indices extérieurs au texte.    10			the variable state.	3	
8 Reconnaître les mots écrits: - savoir reconnaître des mots écrits du vocabulaire courant; - savoir déchiffrer des mots inconnus.  9 Repérer les usages typographiques courants et se situer dans l'espace graphique d'une page imprimée.  16 Pour comprendre un texte, identifier: - les accords du verbe avec le sujet, de l'adjectif avec le nom, du nom avec le déterminant mettant en jeu le genre et le nombre; - les temps et les marques temporelles qui organisent le texte; - les divers indicateurs de rappel (pronoms et autres procédés) assurant la cohésion; - les principaux mots de liaison (connecteurs).	Z				
8 Reconnaître les mots écrits: - savoir reconnaître des mots écrits du vocabulaire courant; - savoir déchiffrer des mots inconnus.  9 Repérer les usages typographiques courants et se situer dans l'espace graphique d'une page imprimée.  16 Pour comprendre un texte, identifier: - les accords du verbe avec le sujet, de l'adjectif avec le nom, du nom avec le déterminant mettant en jeu le genre et le nombre; - les temps et les marques temporelles qui organisent le texte; - les divers indicateurs de rappel (pronoms et autres procédés) assurant la cohésion; - les principaux mots de liaison (connecteurs).	0	3	Distinguer des textes différents (récits, documents, consignes,		
8 Reconnaître les mots écrits: - savoir reconnaître des mots écrits du vocabulaire courant; - savoir déchiffrer des mots inconnus.  9 Repérer les usages typographiques courants et se situer dans l'espace graphique d'une page imprimée.  16 Pour comprendre un texte, identifier: - les accords du verbe avec le sujet, de l'adjectif avec le nom, du nom avec le déterminant mettant en jeu le genre et le nombre; - les temps et les marques temporelles qui organisent le texte; - les divers indicateurs de rappel (pronoms et autres procédés) assurant la cohésion; - les principaux mots de liaison (connecteurs).	$\overline{\mathbf{S}}$		poésies, etc.) en utilisant des indices extérieurs au texte.		
8 Reconnaître les mots écrits: - savoir reconnaître des mots écrits du vocabulaire courant; - savoir déchiffrer des mots inconnus.  9 Repérer les usages typographiques courants et se situer dans l'espace graphique d'une page imprimée.  16 Pour comprendre un texte, identifier: - les accords du verbe avec le sujet, de l'adjectif avec le nom, du nom avec le déterminant mettant en jeu le genre et le nombre; - les temps et les marques temporelles qui organisent le texte; - les divers indicateurs de rappel (pronoms et autres procédés) assurant la cohésion; - les principaux mots de liaison (connecteurs).					
8 Reconnaître les mots écrits: - savoir reconnaître des mots écrits du vocabulaire courant; - savoir déchiffrer des mots inconnus.  9 Repérer les usages typographiques courants et se situer dans l'espace graphique d'une page imprimée.  16 Pour comprendre un texte, identifier: - les accords du verbe avec le sujet, de l'adjectif avec le nom, du nom avec le déterminant mettant en jeu le genre et le nombre; - les temps et les marques temporelles qui organisent le texte; - les divers indicateurs de rappel (pronoms et autres procédés) assurant la cohésion; - les principaux mots de liaison (connecteurs).	田田				
8 Reconnaître les mots écrits: - savoir reconnaître des mots écrits du vocabulaire courant; - savoir déchiffrer des mots inconnus.  9 Repérer les usages typographiques courants et se situer dans l'espace graphique d'une page imprimée.  16 Pour comprendre un texte, identifier: - les accords du verbe avec le sujet, de l'adjectif avec le nom, du nom avec le déterminant mettant en jeu le genre et le nombre; - les temps et les marques temporelles qui organisent le texte; - les divers indicateurs de rappel (pronoms et autres procédés) assurant la cohésion; - les principaux mots de liaison (connecteurs).	É	5			
8 Reconnaître les mots écrits: - savoir reconnaître des mots écrits du vocabulaire courant; - savoir déchiffrer des mots inconnus.  9 Repérer les usages typographiques courants et se situer dans l'espace graphique d'une page imprimée.  16 Pour comprendre un texte, identifier: - les accords du verbe avec le sujet, de l'adjectif avec le nom, du nom avec le déterminant mettant en jeu le genre et le nombre; - les temps et les marques temporelles qui organisent le texte; - les divers indicateurs de rappel (pronoms et autres procédés) assurant la cohésion; - les principaux mots de liaison (connecteurs).	PF			18	
8 Reconnaître les mots écrits: - savoir reconnaître des mots écrits du vocabulaire courant; - savoir déchiffrer des mots inconnus.  9 Repérer les usages typographiques courants et se situer dans l'espace graphique d'une page imprimée.  16 Pour comprendre un texte, identifier: - les accords du verbe avec le sujet, de l'adjectif avec le nom, du nom avec le déterminant mettant en jeu le genre et le nombre; - les temps et les marques temporelles qui organisent le texte; - les divers indicateurs de rappel (pronoms et autres procédés) assurant la cohésion; - les principaux mots de liaison (connecteurs).	$\mathbf{\Sigma}$	6	Se représenter les relations spatiales et les lieux évoqués dans	21	21
8 Reconnaître les mots écrits: - savoir reconnaître des mots écrits du vocabulaire courant; - savoir déchiffrer des mots inconnus.  9 Repérer les usages typographiques courants et se situer dans l'espace graphique d'une page imprimée.  16 Pour comprendre un texte, identifier: - les accords du verbe avec le sujet, de l'adjectif avec le nom, du nom avec le déterminant mettant en jeu le genre et le nombre; - les temps et les marques temporelles qui organisent le texte; - les divers indicateurs de rappel (pronoms et autres procédés) assurant la cohésion; - les principaux mots de liaison (connecteurs).	CO		des textes de statuts variés	22	22
8 Reconnaître les mots écrits: - savoir reconnaître des mots écrits du vocabulaire courant; - savoir déchiffrer des mots inconnus.  9 Repérer les usages typographiques courants et se situer dans l'espace graphique d'une page imprimée.  16 Pour comprendre un texte, identifier: - les accords du verbe avec le sujet, de l'adjectif avec le nom, du nom avec le déterminant mettant en jeu le genre et le nombre; - les temps et les marques temporelles qui organisent le texte; - les divers indicateurs de rappel (pronoms et autres procédés) assurant la cohésion; - les principaux mots de liaison (connecteurs).				23	23
Reconnaître les mots écrits :  - savoir reconnaître des mots écrits du vocabulaire courant ;  - savoir déchiffrer des mots inconnus.  Repérer les usages typographiques courants et se situer dans l'espace graphique d'une page imprimée.  Pour comprendre un texte, identifier :  - les accords du verbe avec le sujet, de l'adjectif avec le nom, du nom avec le déterminant mettant en jeu le genre et le nombre ;  - les temps et les marques temporelles qui organisent le texte ;  - les divers indicateurs de rappel (pronoms et autres procédés) assurant la cohésion ;  - les principaux mots de liaison (connecteurs).					
Pour comprendre un texte, identifier:  - les accords du verbe avec le sujet, de l'adjectif avec le nom, du nom avec le déterminant mettant en jeu le genre et le nombre;  - les temps et les marques temporelles qui organisent le texte;  - les divers indicateurs de rappel (pronoms et autres procédés) assurant la cohésion;  - les principaux mots de liaison (connecteurs).				25	25
POUT TOTAL T		8	Reconnaître les mots écrits :		
STONE   Pour comprendre un texte, identifier:   Stone   Ston			- savoir reconnaître des mots écrits du vocabulaire	37	37
STONE   Pour comprendre un texte, identifier:   Stone   Ston			courant:		
procédés) assurant la cohésion ; - les principaux mots de liaison (connecteurs).	至				
procédés) assurant la cohésion ; - les principaux mots de liaison (connecteurs).	ANG	9	Repérer les usages typographiques courants et se situer dans	44	44
procédés) assurant la cohésion ; - les principaux mots de liaison (connecteurs).	$\Gamma_{\!\scriptscriptstyle I}$	16			85
			nom, du nom avec le déterminant mettant en jeu le genre et le nombre ;  - les temps et les marques temporelles qui organisent le texte ;  - les divers indicateurs de rappel (pronoms et autres procédés) assurant la cohésion ;  - les principaux mots de liaison (connecteurs).	87	87

**Remarque :** la production de textes n'est pas intégrée dans les compétences de base.

# FRANCAIS

EX	ITEMS	COMMENTAIRES	SUGGESTIONS
1	1 2 3 4	Cet exercice a un triple but dans le traitement de la consigne orale:  - familiarisation de chaque élève avec le matériel d'évaluation.  - identification rapide des élèves en difficulté devant l'exécution des consignes  - repérage des aides spécifiques (lexique des consignes, compréhension de la structure et de la logique d'une consigne).  Chacun des items a sa spécificité:  - Item 1 : comprendre une consigne donnée par oral.  - Item 2 : comprendre une consigne simple (une proposition).  - Item 3 : comprendre une consigne complexe coordonnant deux propositions.  - Item 4 : être capable soit d'exécuter, soit d'identifier la consigne qui a permis d'effectuer une tâche.	<ul> <li>apprentissage spécifique.</li> <li>Pour les élèves ayant des difficultés à lire seuls des consignes, on pourra proposer de :</li> <li>leur faire reformuler oralement la consigne ;</li> <li>leur faire fabriquer des consignes dans des situations diverses avec, comme première validation, l'exécution de ces consignes par des camarades ;</li> <li>leur faire retrouver les consignes d'exercices déjà exécutés ;</li> <li>constituer des récapitulatifs méthodologiques (qui pourraient éventuellement être affichés dans la salle) en relation avec les activités de la classe.</li> <li>Repérer le verbe d'action (encadrer, souligner)</li> <li>Associer le matériel à la tâche demandée.</li> <li>Confronter les diverses réponses à une consigne donnée par oral ou par écrit ayant de valoriser celle qui est</li> </ul>

EX	ITEMS	COMMENTAIRES	SUGGESTIONS
3	9 10 12 13	Il s'agit d'identifier des écrits à partir d'indices matériels (mise en page, typographie, présence d'illustrations ou de schémas, etc) et textuels (rimes, définitions, abréviations, titres, etc) sans qu'il soit nécessaire de les lire intégralement. Il s'agit ensuite d'en déduire l'origine parmi un choix donné.	texte nouveau est rencontré et lu.

EX	ITEMS	COMMENTAIRES	SUGGESTIONS
5	17 18		Proposer des exercices de repérage dans le temps :  - usage adéquat de la langue (hier / la veille ; demain / le lendemain)  - connaissance des divers systèmes du calendrier (année, jour, semaine, mois)

EX	ITEMS	COMMENTAIRES	SUGGESTIONS
6	21 22 23 24 25	<ul> <li>Cet exercice cherche à :         <ul> <li>identifier les marques spatiales dans un texte et les reporter sur le plan.</li> <li>Situer des informations par rapport aux repères situés dans le plan et non par rapport à l'élève.</li> <li>Situer les informations "en face de lui", "à sa droite", "derrière lui", "à sa gauche".</li> <li>Contraindre les élèves à se référer à des images mentales construites à partir de la lecture.</li> <li>contraindre les élèves à ne pas se limiter à réaliser la tâche en suivant l'ordre de l'énoncé.</li> </ul> </li> </ul>	les uns par rapport aux autres, par rapport au narrateur d'une part et aux personnages du récit d'autre part.  des exercices utilisant un vocabulaire précis (lexique), et les mots relatifs à la spacialisation.  des exercices pour structurer les représentations des élèves :  * descriptions verbales  * dessins  * élaborations de plans

EX	ITEMS	COMMENTAIRES	SUGGESTIONS
8	36	,	<ul> <li>utilisation de logiciels faisant appel à de la lecture rapide et à de la discrimination visuelle (exemple : 1000 mots)</li> <li>identification et recherche de mots appartenant à un même champ lexical pouvant donner lieu à la création de jeux de 7 familles. Exemple : vélo, bicyclette, deux roues, VTT, tricycle</li> <li>jeux de mémory, dominos de syllabes écrites</li> </ul>

EX	ITEMS	COMMENTAIRES	SUGGESTIONS
9	44	La question posée permet de connaître l'organisation d'une page imprimée (repérage de l'emplacement de l'auteur).	<ul> <li>familiariser les élèves avec un usage régulier des termes (auteur, éditeur, titre)</li> <li>travailler la mise en page, en production d'écrit.</li> <li>proposer des activités portant sur l'objet livre (retrouver le nom de l'auteur, de l'éditeur, du titre)</li> </ul>

EX	ITEMS	COMMENTAIRES	SUGGESTIONS
16	85 87	L'exercice vise à apprécier les capacités des élèves à utiliser correctement les mots de liaison (connecteurs).  Pour chaque item, le choix de la réponse met en jeu deux types d'activités langagières :  - la vérification de la "grammaticalité" de l'énoncé ("le vent a soufflé <i>car</i> n'a pas" est une suite impossible en français);  - la signification de la phrase ("le vent a soufflé <i>donc</i> n'a pas arraché d'arbres" est grammaticalement possible mais sémantiquement absurde).	des contextes variés (part importante du travail de français en cycle 3).  On sera attentif non seulement aux mots de liaison qui jouent à l'intérieur d'une phrase, mais aussi à ceux qui articulent des phrases entre elles, voire des paragraphes entre eux.  - Travailler l'utilisation des mots de liaison à l'oral et à

# Prise en charge de l'élève en FRANÇAIS : LES CONTENUS

Items de base ou autres items	Compétences associées	ACTIONS PRIORITAIRES choisies en conseil des maîtres
autres items	associees	

# **MATHEMATIQUES**

# COMPETENCES DE BASE

# Colorier les items non réussis correspondant aux codes autres que 1 et 2.

Première colonne = Evaluations de septembre.

Deuxième colonne = Evaluation ultérieure (deuxième période) portant sur les items non maîtrisés en septembre.

	Ex.	COMPETENCES	ASSOCIEES	Items n°	Items n°
	17		Calculer mentalement (calcul	45	45
70	1		exact ou approché)	46	46
三三三三三三三三三三三三三三三三三三三三三三三三三三三三三三三三三三三三三三				47	47
$\bigcap$				48	48
RI				49	49
ME	18	Appliquer une	Effectuer des additions, posées, en	54	54
15		technique	ligne ou à poser.	55	55
		teemique		56	56
X				57	57
[AI				58	58
<b> </b> \( \frac{1}{2} \)				59	59
TRAVAUX NUMERIQUES				60	60
	19		Calculer des différences sans retenues	61	61
S E S	25	Analyser une situation	Résoudre un problème à une opération	79	79
PROBLEMES NUMERIQUES		Organiser une démarche		80	80
PRO				81	81
Zone	de gra	nde difficulté : supe	frieure à 4 items non réussis.		

 $\underline{\textit{Remarque}}$ : les mesures et les travaux géométriques ne sont pas intégrés dans les compétences de base.

# MATHEMATIQUES

EX	ITEMS	COMMENTAIRES	SUGGESTIONS
17	45 46 47 48 49	Epreuve mentale réfléchie et non de calcul mental rapide. D'où l'intérêt de respecter le temps de 20 secondes par opération.  Les opérations proposées sont sans ordre particulier pour maintenir la vigilance.  Les compétences de base concernent des additions avec une somme inférieure à 100 et une multiplication sans retenue.	<ul> <li>savoir opérer une décomposition (ex.: 27 + 10 + 1)</li> <li>ajouter 9 (ex.: 63 + 10 - 1)</li> <li>compléter à une dizaine supérieure (ex.: 24 + 6 / 20 + 10 34 + 16 / 30 + 20 / 30 + 10 + 10 / 40 + 10</li> </ul>
	49		Analyser avec les élèves les procédures de calcul utilisées en faisant apparaître la variété des démarches possibles, dans des situations concrètes au préalable.  Rendre systématiques les différentes stratégies de calcul.  Le recours au calcul mental n'aura de sens que si les situations proposées en créent le besoin chez l'élève.

EX	ITEMS	COMMENTAIRES	SUGGESTIONS
18	54 55 56 57	Exercices proposant des additions : 2 en ligne, 2 à poser, 3 posées, concernant des nombres à 2 et 3 chiffres, avec ou sans retenue.  Pour cet exercice, l'analyse des productions des élèves révèle un certain nombre d'erreurs systématiques que l'on peut organiser	
	58 59 60	autour de quatre catégories*. En outre, certaines productions erronées nécessitent un examen complémentaire, la production finale ne suffisant pas à éclairer la démarche de l'élève. De plus, pour une production erronée, plusieurs interprétations sont parfois possibles. Enfin, plusieurs causes d'erreurs peuvent se superposer, ce qui peut en rendre difficile l'identification précise.	<ul> <li>Surcomptage. Ignorance du répertoire additif.</li> <li>Gestion de la retenue</li> <li>2. Erreurs liées à une mauvaise maîtrise de la numération</li> <li>Signification de la position des chiffres dans l'écriture du nombre</li> <li>Pose de l'opération (nombres de longueurs différentes)</li> <li>Signification de la retenue</li> <li>Oubli de la retenue</li> <li>3. Erreurs liées à la gestion spatiale et temporelle de la retenue.</li> </ul>
		* cf : annexe « Aide à l'analyse des erreurs en mathématiques »	4. Parasitage par une autre opération  Il serait intéressant d'analyser en parallèle des productions d'élèves afin de repérer d'autres causes d'erreurs et d'identifier les stratégies.

EX IT	ITEMS	COMMENTAIRES	SUGGESTIONS
19		Exercice proposant une soustraction à 3 chiffres sans retenue.  La technique opératoire de la soustraction est en cours d'acquisition.	Il convient de mettre les élèves dans des situations de type soustractif dans lesquelles ils explicitent leurs propres démarches et leur propre technique opératoire.  Comme pour l'addition, il faut ici s'assurer que les élèves connaissent bien les règles de la numération de position.  Il est nécessaire de recourir à des manipulations de matériel de numération, à des décompositions, etc  La maîtrise d'une technique opératoire suppose une pratique
			numération, à des décompositions, etc

EX	ITEMS	COMMENTAIRES	SUGGESTIONS
25	79 80 81	Les énoncés des problèmes sont courts et simples mais :  • les 2 premiers comportent une donnée parasite.  • le second peut être résolu soit par un produit, soit par l'addition réitérée, soit mentalement.  • le 3ème relève de la soustraction et présente une difficulté de compréhension du texte (utilisation du pronom « en »).	• de proposer, dans le cadre du calcul multiplicatif, des

# Prise en charge de l'élève en MATHEMATIQUES : LES CONTENUS

Items de base ou	Compétences associées	ACTIONS PRIORITAIRES choisies en conseil des maîtres
autres items	associées	

# Prise en charge de l'élève : L 'ORGANISATION

Par le maître dans sa classe	Par d'autres dispositifs possibles dans l'école
Dans le cadre des activités courantes de la classe :  ** Ajuster les interventions aux caractéristiques de l'élève et faire varier  ** Le contenu de la tâche	<ul> <li>Prise en charge de l'élève par un autre maître</li> <li>dans les activités de classe de celui-ci (séjour dans une autre classe)</li> <li>dans les activités proposées lors d'un décloisonnement</li> <li>Prise en charge de l'élève par une autre personne, pour des activités d'ouverture culturelle (aide éducateur, intervenant)</li> <li>Prise en charge par le R.A.S.E.D:         <ul> <li>à définir avec les membres du réseau parallèlement au P.P.A.P ou à l'issue du P.P.A.P.</li> </ul> </li> </ul>

# Prise en charge de l'élève : L 'ORGANISATION

Par le maître dans sa classe	Par d'autres dispositifs possibles dans l'école	Remarques

# AIDE A L'ANALYSE DES ERREURS EN MATHÉMATIQUES

### 1. Erreurs dans les calculs élémentaires de somme

- Elles se traduisent le plus souvent, dans un calcul partiel, **par une erreur de + ou 1** (6 + 4 = 9; 5 + 3 = 9; 8 + 9 + 4 = 22, 2 + 1 + 3 = 7).
- Elles correspondent à une mauvaise coordination mentale du compte de 1 en 1 (surcomptage) et à une ignorance du répertoire additif, des sommes de nombres à un chiffre.
- Elles peuvent être confondues (ou se superposer) à des erreurs de gestion de la retenue.

# 2. Erreurs liées à une mauvaise maîtrise de la numération (signification de la position des chiffres

dans l'écriture du nombre)

+374 651

4 5

Plusieurs catégories d'erreurs se rangent sous cette rubrique. Par exemple

Problème de pose d'opération (essentiellement quand !es nombres sont de

longueurs différentes).

# 3. Erreurs liées à la gestion spatiale et temporelle de la retenue

Voici une liste de « théorèmes » d'élèves :

a) « La retenue, c'est toujours 1 » 
$$\begin{array}{c} 1 & 1 \\ 2 & 3 & 8 \\ 1 & 5 & 9 \\ \hline + & 3 & 7 & 4 \\ \hline 9 & 5 & 1 \\ \end{array}$$
b) « La retenue, il n'y en a qu'une » 
$$\begin{array}{c} 3 & 4 & 6 \\ \hline + & 1 & 8 & 4 \\ \hline 5 & 2 & 0 \\ \end{array}$$

c) « La retenue, c'est toujours au bout du nombre »	238 159 + 374 951	
d) « La retenue, on la garde pour la fin. »	<sup>1 2</sup> 238 159 <u>+ 374</u> 3651	L'élève compte, place les retenues, puis les totalise en fin de travail. Il sait qu'il doit « retenir » mais ne sait pas jusqu'à quand!

# 4. Parasitage par une autre opération

$$56 + 23 = 33$$
  
 $18 \times 10 = 28$ 

*54 - 9 = 63* 

Ne serait-on pas, en classe, ou à la maison, en train d'étudier la soustraction ? L'enfant est-il inattentif ? Se réfugie-t-il dans ce qu'il sait faire ?

Il peut être intéressant d'analyser en parallèle plusieurs productions d'un même élève afin d'y repérer d'éventuelles causes communes à plusieurs erreurs. À titre d'exemple. la production d'un élève au cours de l'évaluation CE2 1999 est présentée en fac-similé.

# a. Effectue ces deux additions sans les poser.

# c. Effectue ces trois additions.

$$\begin{array}{r}
243 \\
+ 36 \\
278 \\
2381 \\
+ 159 \\
+ 374 \\
652 \\
+ 184 \\
521
\end{array}$$

# Bulletin Officiel de l'Education Nationale

# N°44 du 26 novembre 1998

# **E**NSEIGNEMENTS ÉLÉMENTAIRE ET SECONDAIRE

ENSEIGNEMENTS ÉLÉMENTAIRE ET SECONDAIRE

# Utilisation des évaluations nationales CE2 - 6ème : mise en place du "programme personnalisé d'aide et de progrès" pour la maîtrise des langages

NOR: SCOB9803015C RLR: 514-2; 523-2

CIRCULAIRE N°98-229 DU 18-11-1998

MEN BDC

Texte adressé aux recteurs d'académie ; aux inspecteurs d'académie, directeurs des services départementaux de l'éducation nationale ; aux inspecteurs pédagogiques régionaux ; aux inspecteurs de l'éducation nationale ; aux principaux de collège ; aux directeurs d'école ; aux enseignants des écoles et de sixième

### I - De l'évaluation nationale au "programme personnalisé d'aide et de progrès"

L'évaluation nationale en début de CE2 et de 6ème est mise en place depuis la rentrée 1989. En rétablissant l'annualité de son rythme, j'ai voulu en renforcer l'utilité, en tant qu'outil de progrès scolaire et d'aide aux élèves rencontrant des difficultés. Cette année la priorité porte sur la qualité du diagnostic concernant les élèves en grande difficulté, voire même en situation d'illettrisme, sans bien évidemment affaiblir les actions en direction des autres élèves en difficulté.

# 1.1 Le diagnostic individuel

La phase d'évaluation et de constat doit être considérée comme un appui pour établir des diagnostics individuels puis mettre en œuvre une pédagogie différenciée et une aide personnalisée aux élèves qui en ont besoin, notamment ceux qui ne maîtrisent pas les compétences de base en lecture (23,.4 % au CE2 et 14,9 % en 6ème) et en calcul (22,6 % au CE2 et 33,3 % en 6ème). Au-delà de ces moyennes nationales, ce qui compte c'est de tout faire pour améliorer les résultats individuels.

Pour faciliter ce diagnostic, il est souhaitable d'identifier les problèmes dont peut souffrir un enfant en grande difficulté, notamment les problèmes de santé et de maltraitance, les conflits familiaux, les situations de pauvreté. Les personnels de santé, les psychologues scolaires, les assistantes sociales doivent donc être associés à ce diagnostic, ainsi que les autres personnels non enseignants, notamment les conseillers principaux d'éducation, les surveillants, etc.

Un diagnostic juste et précis est en effet la première condition d'une bonne définition des actions à mettre en œuvre : l'identification de la dyslexie ne conduit pas aux mêmes types d'action que l'inappétence scolaire d'un enfant par exemple ou encore que le repérage de troubles neurologiques (cf. les travaux du docteur Gisèle Gelbert, par exemple).

Le rapport de l'élève au sens des contenus sera identifié car c'est un élément important du diagnostic qui permet de comprendre certaines difficultés d'apprentissage.

# 1.2 Le programme personnalisé d'aide et de progrès

Pour chacun de ces élèves, une action spécifique doit être mise en place systématiquement. Elle prend la forme d'un "programme personnalisé d'aide et de progrès" construit avec l'élève et en partenariat avec ses parents. Ce programme est bâti avec l'élève pour mieux cerner ses qualités puis les difficultés qu'il a rencontrées dans chaque épreuve de l'évaluation, mais aussi pour repérer les acquis et les motivations sur lesquels s'appuyer pour le travail à venir et pour l'associer à l'envie de progresser et de réussir. L'élève doit être acteur de son évaluation et de sa progression. Une motivation positive de sa famille est tout à fait essentielle.

Ce programme de travail construit par l'équipe pédagogique concernée s'appuiera sur toutes les activités d'enseignement, en particulier celles dans lesquelles l'élève réussit le mieux. Il est essentiel de commencer à valoriser l'élève pour le faire démarrer sur de bonnes bases.

Des évaluations régulières des acquisitions, chaque demi-trimestre par exemple, permettront de vérifier que certaines difficultés sont surmontées et d'effectuer les ajustements qui se révèleront nécessaires dans le programme de travail.

Outil de progression et de remise en confiance pour les élèves ayant rencontré des difficultés dans leur parcours scolaire, ce programme personnalisé d'aide et de progrès doit donner lieu à un dialogue confiant avec les parents et les sensibiliser au rôle qu'ils peuvent jouer pour aider leur enfant à surmonter les difficultés repérées, ne serait-ce qu'en les encourageant.

### II - La mise en œuvre à l'école élémentaire

Dans chaque école, les maîtres de CE2 repèrent, à l'issue de l'opération nationale d'évaluation, les élèves de leur classe qui ne maîtrisent pas les compétences.

À la suite de ce premier constat, le directeur de l'école réunit un conseil des maîtres pour faire le bilan et une analyse collective des résultats et des difficultés des élèves. Les réseaux d'aides spécialisées sont associés à cette réunion. Les maîtres de cycle 2 tirent les enseignements des résultats pour mettre en place des réponses plus individualisées aux besoins des élèves.

Les maîtres du cycle 3 se livrent à une analyse fine des réponses aux épreuves d'évaluation de chacun des élèves ne maîtrisant pas les compétences de base, ils complètent leur analyse en consultant les maîtres du cycle 2 et en utilisant le livret d'évaluation de l'élève. C'est cette réflexion commune qui doit déboucher sur la mise en place d'un programme personnalisé d'aide et de progrès pour chaque élève concerné.

Le maître met en œuvre dans sa classe ce programme individuel pour les quelques élèves concernés. Dans certaines écoles, notamment en réseau d'éducation prioritaire, le nombre d'élèves concernés en CE2 peut être plus important. Les équipes pédagogiques peuvent alors mettre en place des groupes de besoins décloisonnés, par niveau de classe ou inter-niveaux, mobilisant les maîtres spécialisés option E et maîtres de soutien, notamment pour des séquences dont la fréquence et la durée sont adaptées aux besoins. La présence des aides-éducateurs aux côtés du maître qui assure les activités d'enseignement doit faciliter la gestion d'activités pédagogiques diversifiées, au collège également.

### III - La mise en œuvre au collège - Mise en place d'un tutorat

Dans chaque classe de 6ème, à l'issue de l'opération nationale d'évaluation, les enseignants repèrent les élèves qui ne maîtrisent pas les compétences de base. Le travail en équipe est alors particulièrement fructueux.

À la suite de ce premier constat, le professeur principal réunit l'ensemble des enseignants de la classe pour une analyse fine des résultats aux épreuves d'évaluation en s'aidant des éléments d'information fournis par le livret d'évaluation de l'élève transmis par l'école élémentaire et en s'appuyant sur tout autre élément d'explication ou d'information qui paraîtra pertinent. Les rencontres entre enseignants du cycle des approfondissements et de 6ème - dans le cadre des réunions ou des actions de formation communes permettant d'assurer la continuité école/collège - contribuent à une meilleure compréhension des difficultés rencontrées par chaque élève et à des diagnostics plus affinés.

L'équipe pédagogique construit également pour chaque élève concerné et avec lui, à partir de ces éléments, un programme personnalisé d'aide et de progrès qui peut naturellement s'intégrer dans le travail mis en œuvre par les groupes temporaires de consolidation. Tous les enseignants et les personnels non enseignants y sont associés.

La mise en œuvre de cette action s'effectue dans le cadre du dispositif de consolidation et des études dirigées mais également dans toutes les matières et toute autre action scolaire ou périscolaire.

Chaque élève en grande difficulté bénéficie d'un adulte tuteur au sein du collège.

### IV - Les outils d'accompagnement

**4.1** Dans chaque circonscription primaire, après les épreuves d'évaluation et leur correction, les inspecteurs de l'éducation nationale organisent un ou plusieurs temps de travail pour les enseignants de CE2 prévus dans le cadre des animations pédagogiques ou des actions de formation continue. Ce travail a pour objectifs l'appropriation de cette démarche de remédiation, la confrontation et l'analyse des pratiques existantes, le repérage des besoins en formation et des éventuels projets de recherche-action sur le thème de l'aide aux élèves en grande difficulté.

L'animation de ces réunions est confiée à des personnes ressources ayant travaillé sur cette thématique (enseignants des IUFM, maîtres-formateurs, conseillers pédagogiques, inspecteurs). La présence d'intervenants extérieurs sera encouragée : responsables des dispositifs de lutte contre l'illettrisme, Observatoire de la lecture, etc. Les ressources documentaires des sites internet de l'Observatoire national de la lecture, du Centre national de documentation pédagogique et l'analyse de cas concrets seront utilisés.

- **4.2** Les plans départementaux et académiques de formation réservent une place à des actions spécifiques d'accompagnement des équipes d'enseignants concernés sur l'évaluation, le diagnostic et les actions qui lui correspondent, et la gestion de l'hétérogénéité des classes.
- **4.3** Des groupes départementaux sont constitués, chargés de recenser les initiatives les plus pertinentes, les outils les mieux adaptés, les méthodologies les plus efficaces en vue d'une mise en commun des efforts. Une attention particulière sera apportée à toutes les actions qui améliorent la transition école-collège.
- **4.4** Ce recensement viendra compléter la création d'une banque d'outils actuellement en cours de réalisation au plan national ainsi que la production de méthodes spécifiques aux nouvelles technologies. La possibilité d'engager des recherches-actions en lien avec les IUFM est encouragée.
- **4.5** L'amélioration de l'utilisation des évaluations nationales doit aussi permettre d'en améliorer le contenu. C'est pourquoi au cours des réunions de travail, l'expression des enseignants sur le contenu des protocoles sera encouragée, ainsi que sur l'organisation du temps et la définition des missions que la montée en charge de ce dispositif implique.

### V - La coordination avec les autres démarches

Le travail accompli dans le cadre de la présente circulaire est intégré :

- d'une part, aux États généraux des langages et de la lecture dans sa dimension départementale et académique ;
- d'autre part, dans les contrats de réussite des réseaux d'éducation prioritaires ; - enfin, dans le travail de réflexion et d'action engagé sur le collège.

Vous voudrez bien me rendre compte, avant la fin du mois de février, de la mise en place de ce dispositif, de ses premiers résultats, des éléments de satisfaction, des difficultés rencontrées mais également des propositions d'amélioration des protocoles de l'évaluation nationale et de son utilisation.

La ministre déléguée, chargée de l'enseignement scolaire Ségolène ROYAL

# Bulletin Officiel de l'Education Nationale

# N°29 du 22 juillet 1999

# Évaluations en CE2 et sixième - année 1999-2000

NOR ;: MENK9901598C RLR : 523-2 CIRCULAIRE N°99-110 DU 16-7-1999 MEN DPD D1

Texte adressé aux recteurs ; aux inspecteurs d'académie, directeurs des services départementaux de l'éducation nationale ; aux inspecteurs d'académie - inspecteurs pédagogiques régionaux ; aux inspecteurs de l'éducation nationale ; aux principaux de collège ; aux directeurs d'école ; aux enseignants

☐ Les évaluations nationales des élèves en CE2 et en sixième constituent des outils précieux pour le repérage des acquis de tous les élèves et des difficultés de certains. Elles sont une condition essentielle pour la mise en place de réponses adaptées aux besoins de chacun et, à ce titre, sont obligatoires.

Que ce soit dans le cadre des cycles de l'enseignement primaire ou dans le cadre de l'organisation actuelle du collège, les écoles et les établissements disposent d'une marge d'autonomie pour adapter les parcours scolaires à la diversité des aptitudes, des talents et des niveaux de maturité. La mise en œuvre de "programmes personnalisés d'aide et de progrès", de dispositifs de remise à niveau et d'aide individualisée, au bénéfice des élèves en difficulté, constituent une obligation pour les équipes pédagogiques.

### I - Les évaluations de rentrée en CE2 et en sixième

Les évaluations de CE2 et sixième se poursuivent selon un rythme annuel, comme le précisent les circulaires n° 98-229 du 18 novembre 1998 et n° 98-263 du 29 décembre 1998, publiées respectivement au B.O. n° 44 du 26 novembre 1998 et au B.O. n°1 du 7 janvier 1999. Elles complètent et enrichissent les différentes sources d'information à la disposition des enseignants pour identifier les acquisitions et les problèmes éventuels des enfants en début de CE2 et de sixième.

Les exercices standardisés fournis par les protocoles nationaux permettent d'établir un constat, à partir duquel les enseignants procèdent à une analyse précise des réussites et des erreurs, nécessaire à la mise en œuvre d'une pédagogie différenciée et d'une aide personnalisée. On ne saurait trop rappeler que l'ensemble de cette démarche d'évaluation diagnostique est l'affaire de l'équipe pédagogique dans son ensemble, équipes de cycles pour l'école primaire, équipes pédagogiques pour le collège. Les informations que ces évaluations apportent sur les savoirs et les savoir-faire des élèves sont autant d'indicateurs nécessaires à la régulation des projets pédagogiques de cycles et du projet d'école ou d'établissement.

Par ailleurs, des banques d'outils d'aide à l'évaluation sont mises à la disposition des enseignants qui peuvent les utiliser à leur initiative, selon leurs choix pédagogiques. Ces outils facilitent le suivi régulier des élèves et incitent à intégrer l'évaluation dans l'action pédagogique. Ils comportent, outre le classique énoncé, une présentation des objectifs de

l'exercice et de ses conditions de passation pour faciliter l'appropriation et des commentaires permettant l'analyse des réponses des élèves et leur prise en compte dans le processus d'apprentissage.

Un tel ensemble, évaluations de rentrée et banques d'outils, doit permettre aux équipes pédagogiques de développer, au long de l'année, les approches appropriées en déterminant les contenus d'enseignement sur lesquels une attention particulière doit être portée et les acquis sur lesquels ancrer l'action pédagogique à venir.

### II - Le rôle des différents acteurs

Les recteurs et les inspecteurs d'académies, directeurs des services départementaux de l'éducation nationale, sont invités, en liaison avec les correspondants académiques pour l'évaluation et les corps d'inspection :

- à encourager toutes les initiatives propres à dynamiser les pratiques d'évaluation (utilisation des évaluations nationales, recours aux outils d'aide à l'évaluation en cours d'année) ;
- à veiller, à cet effet, à la mise en réseau des différents responsables académiques auxquels est confié le suivi de cette opération (coordonnateur académique, correspondant formation, correspondant logiciel);
- à faciliter l'appropriation par les enseignants de cette démarche d'évaluation, notamment par son intégration dans la formation initiale et continue.

Dans cette perspective, l'action des corps d'inspection et des centres de formation est bien évidemment déterminante.

### Les directeurs d'école et les chefs d'établissement

Dans le cadre de leurs rôles pédagogiques respectifs, ces personnels ont la responsabilité de l'organisation et de l'exploitation des évaluations. La présentation des objectifs et des contenus de l'évaluation à tous les enseignants lors des journées de prérentrée devrait permettre une meilleure compréhension et utilisation des protocoles. Après la passation des épreuves, le directeur d'école et le chef d'établissement incitent les enseignants à un travail collectif d'analyse des réponses et d'exploitation des résultats obtenus.

Ils veillent également à ce que les évaluations soient utilisées dans l'organisation des apprentissages et lors des conseils de classe ou des conseils de maîtres de cycle, parmi les différents éléments d'appréciation recueillis pour chaque élève. Ils facilitent la mise en place des différents dispositifs d'accompagnement des élèves (groupes de besoin, heures de remise à niveau, aide méthodologique, études dirigées, aide aux devoirs, etc.).

Ainsi l'évaluation est-elle pleinement intégrée au projet d'école ou d'établissement. Ils organisent le compte rendu des résultats de l'évaluation aux familles. Ils invitent les enseignants à utiliser les cahiers d'évaluation lors de ce dialogue pour présenter ces résultats aux parents pour leur expliquer le dispositif d'accompagnement éventuellement proposé à leurs enfants.

Le chef d'établissement transmet aux écoles les résultats des élèves qui y étaient scolarisés l'année précédente.

### Les enseignants

Les évaluations de rentrée constituent des outils pour acquérir une meilleure connaissance de chaque élève. Elles permettent, en exploitant les cahiers d'évaluation, de dialoguer avec les élèves afin qu'ils prennent conscience de leurs difficultés mais aussi de leurs acquis et de l'intérêt des activités différenciées qui pourraient leur être proposées.

En effet, dès le CE2, il est souhaitable d'inscrire l'élève dans une dynamique de réussite, c'està-dire de le guider pour qu'il comprenne :

- s'il a atteint les objectifs que l'on attend de lui,
- les écarts entre les objectifs attendus et ses résultats,

- le dispositif d'accompagnement qui lui est proposé. La démarche d'évaluation peut constituer ainsi un outil de remise en confiance pour les élèves

### **III - Informations pratiques**

Comme à la rentrée 1998, les recteurs et les inspecteurs d'académie passeront directement leurs commandes aux entreprises qui leur auront été désignées, d'une part à l'imprimeur pour les quantités globales de livrets nécessaires à l'organisation de l'évaluation, d'autre part au routeur, pour les quantités spécifiques à livrer à chaque point de destination afin de mettre en place le routage des livrets vers les écoles et collèges publics ou privés sous contrat. Il convient de faire en sorte que les établissements aient tous les documents à leur disposition pour les journées de la prérentrée. En effet, pour la bonne mise en œuvre du dispositif, il est important que les enseignants se familiarisent avec les épreuves avant leur passation. L'évaluation doit être organisée dans les deux semaines qui suivent la rentrée : du 9 au 23 septembre 1999. Afin d'assurer la meilleure organisation de l'ensemble du dispositif, il serait souhaitable que les IA-DSDEN et les IEN informent les directeurs d'école et les principaux de collège des modalités pratiques qu'ils auront arrêtées au niveau de l'académie, ainsi que des noms et des coordonnées de différents responsables et correspondants.

Les logiciels CASIMIR pour le CE2 et la sixième, nécessaires pour la saisie et l'exploitation informatisée des réponses des élèves, seront disponibles dans les centres de ressources informatiques académiques (CRIA) qui les diffuseront en fonction des instructions qui leur seront donnés. Les logiciels sont présentés sous les deux environnements Dos et Windows pour les écoles, et sous l'environnement Windows seul pour les collèges.

Deux échantillons représentatifs au plan national, l'un des élèves de CE2 et l'autre des élèves de sixième, seront constitués afin de fournir, par rapport aux protocoles de la rentrée 1999, des repères établis au niveau national sur la réussite moyenne des élèves dans chaque domaine évalué ; ils permettront aux acteurs de prendre la mesure des réussites et des difficultés rencontrées par un ou des groupes d'élèves, au plan national, académique ou local ; ils n'ont de validité que pour les protocoles de l'année 1999.

Il faut rappeler en effet que les évaluations nationales CE2 et sixième, tout comme celles d'entrée en seconde de lycée, n'ont de valeur qu'annuelle puisque les supports des évaluations et les objectifs évalués diffèrent chaque année. Aussi, ces résultats ne peuvent, en aucun cas, être utilisés à des fins de comparaisons d'une année sur l'autre et détournés de leur objet pédagogique.

La constitution de l'échantillon 1999 sera connue des établissements concernés mi-septembre ; des instructions relatives aux élèves retenus et à la restitution des résultats à la DPD, leur seront données.

Vous trouverez ci-après les noms et références des personnes que vous pourrez contacter pour toute information complémentaire outre le directeur de la programmation et du développement et le chef de la mission de l'évaluation :

- Mme Jacqueline Levasseur, chef du bureau de l'évaluation des élèves, DPD D1, 3-5, boulevard Pasteur, 75015 Paris, tél. 01 55 55 77 20, Email : jacqueline.levasseur@education.gouv.fr
- Mme Françoise Tardieu, coordonnatrice de l'évaluation au collège, tél. 01 55 55 77 32, Email : françoise.tardieu@education.gouv.fr
- M. Marc Colmant, coordonnateur de l'évaluation à l'école primaire, tél. 01 55 55 77 23,

Email: marc.colmant@education.gouv.fr, télécopie 01 55 55 77 62.

Je vous remercie par avance de toute l'attention que vous apporterez à ce dispositif d'évaluation et au bon déroulement des opérations.

Pour le ministre de l'éducation nationale, de la recherche et de la technologie et par délégation,

Le directeur de la programmation et du développement Michel GARNIER

Le directeur de l'enseignement scolaire Bernard TOULEMONDE

### Bulletin Officiel du ministère de l'Education Nationale et du ministère de la Recherche

# N°30 du 26 juillet 2001

# Évaluations en CE2, en sixième et en seconde - année 2001-2002

NOR: MENK0101597C RLR: 523-2 CIRCULAIRE N° 2001-143 DU 18-7-2001 MEN DPD - DESCO

Texte adressé aux rectrices et recteurs d'académie ; aux inspectrices et inspecteurs d'académie, directrices et directeurs des services départementaux de l'éducation nationale ; aux inspectrices et inspecteurs d'académie - aux inspectrices et inspecteurs pédagogiques régionaux ; aux inspectrices et inspecteurs chargés des circonscriptions du premier degré ; aux proviseures et proviseurs de lycée ; aux principales et principaux de collège ; aux directrices et directeurs d'école ; aux enseignants.

□ Les évaluations nationales des élèves à l'entrée en CE2, en sixième et en seconde constituent des outils indispensables au repérage des acquis de tous les élèves et des difficultés de certains d'entre eux . Elles permettent aux enseignants de prendre la mesure de l'hétérogénéité des classes qui leur sont confiées et constituent une condition pour la mise en place de réponses adaptées aux besoins de chacun ; à ce titre, elles sont obligatoires. Les écoles et les établissements disposent d'une marge d'autonomie pour adapter le programme pédagogique de l'année à la diversité des aptitudes et des niveaux de maturité et d'acquisitions des élèves qu'ils accueillent, que ce soit dans le cadre des cycles de l'enseignement primaire ou dans le cadre de l'organisation actuelle du collège et des lycées. La mise en œuvre de "programmes personnalisés d'aide et de progrès", de dispositifs d'aide individualisée comptent parmi les obligations des équipes pédagogiques. Cette mise en œuvre requiert, au préalable, la réalisation d'un "bilan pédagogique individualisé" pour chaque élève. C'est précisément le but des évaluations organisées à chaque rentrée au CE2, en sixième et en seconde.

# I - L'utilisation pédagogique des évaluations dans les classes 1.1 L'exploitation pédagogique des protocoles nationaux de début d'année

Ces protocoles avec les exercices qu'ils proposent pour les élèves, donnent aux enseignants des hypothèses d'analyse des résultats, des pistes de réflexion et d'actions pédagogiques. En ce sens, ils sont des outils d'aide à l'analyse des besoins des élèves. La place prépondérante de l'évaluation de rentrée dans le processus d'apprentissage et les dispositifs de différenciation pédagogique ainsi que la nécessité de mettre en œuvre des réponses adaptées sont par ailleurs soulignées dans les textes parus aux bulletins officiels dont les références sont données en annexe.

Par les critères explicites qu'elles apportent, ces évaluations complètent et enrichissent les

différentes sources d'information à la disposition des enseignants pour identifier les acquisitions des élèves et leurs difficultés éventuelles.

Les exercices fournis par les protocoles nationaux permettent d'établir un constat à partir duquel les enseignants procèdent à une analyse fine des réussites et des erreurs de chaque élève. Ces évaluations permettent de repérer ceux qui auront besoin d'un soutien, d'adapter aux élèves la progression pédagogique et de définir l'organisation et le contenu d'éventuels dispositifs à effectif réduit.

Outre les enseignants, l'exploitation pédagogique des évaluations doit mobiliser aussi bien les directeurs d'école et les chefs d'établissement que les corps d'inspection.

Une coordination de l'opération assurée par les directeurs d'école et les chefs d'établissement Dans le cadre de leurs rôles respectifs, les directeurs d'école et les chefs d'établissement ont la responsabilité de l'organisation et de l'exploitation des protocoles. La présentation des objectifs et des contenus de l'évaluation à tous les enseignants, lors des journées de prérentrée, est indispensable pour permettre une meilleure compréhension des protocoles et faciliter l'utilisation de ces évaluations diagnostiques.

Après la passation des épreuves, les directeurs d'école et les chefs d'établissement organisent avec les enseignants et à l'aide des logiciels mis à leur disposition, un travail collectif d'analyse des réponses et d'exploitation des résultats obtenus. Ces logiciels sont en effet des outils d'aide à l'analyse pédagogique.

Ils veillent également à ce que l'évaluation soit pleinement intégrée au projet d'école ou d'établissement.

À l'école, les directeurs organisent les conseils de maîtres de cycle pour qu'ils élaborent des réponses pédagogiques en fonction des résultats des élèves, pour prendre en charge ceux qui ont des difficultés et élaborer les programmes personnalisés d'aide et de progrès, mais aussi pour réajuster plus globalement les projets pédagogiques des cycles. Pour le cycle 3, ce réajustement doit également prendre appui sur les résultats de l'évaluation à l'entrée en sixième. Quand il y a plusieurs classes de CE2 dans une même école, les directeurs favorisent la mise en place de groupes de besoin s'il y a lieu. Le cas échéant, ils alertent les membres des réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté pour l'examen collégial de la situation de certains enfants. Ils transmettent à l'inspecteur chargé de la circonscription les demandes de formation qui peuvent s'exprimer à l'occasion de l'exploitation des évaluations.

Dans le second degré, il est tout aussi essentiel que les évaluations soient utilisées dans l'organisation des apprentissages parmi différents éléments d'appréciation recueillis pour chaque élève. Les chefs d'établissement doivent faciliter la mise en place des différents dispositifs d'accompagnement des élèves au collège (dans le cadre de la globalisation des moyens attribués aux établissements) comme au lycée (aide individualisée et modules).. Directeurs et chefs d'établissement organisent la restitution des résultats de l'évaluation aux familles et aux élèves. Lors de ce dialogue, ils invitent les enseignants à utiliser les cahiers d'évaluation pour présenter les résultats, pour expliquer le dispositif d'accompagnement éventuellement proposé.

Ils transmettent aux différents établissements et écoles les résultats des élèves qui y étaient scolarisés l'année précédente.

Une pleine utilisation par les équipes pédagogiques

Rappelons qu'en aucun cas, il n'est question de classer les élèves (ou de situer les classes) les uns par rapport aux autres selon leurs performances ; les objectifs du dispositif d'évaluation sont concus au bénéfice direct des élèves.

Il est nécessaire que chaque enseignant explique à ses élèves les objectifs de l'évaluation, son importance, et ce en quoi elle diffère d'un examen ou d'un contrôle. Après l'évaluation, un mode de correction qui associe les élèves permet d'exploiter les cahiers d'évaluation ; par exemple, le choix de codification impose aux élèves de s'interroger sur la nature de leurs réponses et sur leurs compétences.

L'évaluation doit conduire à un dialogue avec les élèves, portant sur l'explicitation des procédures qu'ils ont mises en œuvre pour répondre, afin qu'ils prennent conscience de leurs acquis mais aussi de leurs difficultés, et de l'intérêt des activités différenciées qui pourraient leur être proposées. Ce dialogue doit se poursuivre toute l'année et porter sur les apprentissages successifs proposés par l'enseignant. Chaque élève devrait se voir remettre au plus tard à la fin de l'année scolaire ses cahiers d'évaluation complétés.

Dans le second degré, la confrontation des résultats obtenus dans les différentes disciplines devrait permettre de tirer un diagnostic intéressant tous les enseignants d'une même classe. De même, le rapprochement des résultats des élèves de plusieurs classes dans une même discipline devrait faciliter la mise en place de groupes de besoin.

L'attention des enseignants doit être attirée sur les indicateurs (profil de chaque élève, profil de chaque classe...) fournis par les logiciels, ainsi que sur l'intérêt des informations portées dans les documents d'accompagnement de l'évaluation. Ces documents donnent des informations pratiques de mise en œuvre (présentation, organisation et calendrier de l'opération; consignes de passation et de codage des épreuves; relevé des réponses). Ils contiennent en outre des commentaires pédagogiques pour chacun des exercices proposés (compétence ciblée, caractéristique de tel item particulier, sens de telle réponse...) et suggèrent des pistes de réflexion complémentaires susceptibles d'être exploitées dans le cadre d'une réponse aux difficultés des élèves. Ces ressources sont de nature à faciliter l'élaboration de projets d'aide individualisée.

La prise en compte des résultats des échantillons nationaux

En plus des données relatives aux élèves de l'école ou de l'établissement, les équipes pédagogiques disposeront des résultats nationaux disponibles sur Internet en novembre 2001. Comme chaque année, trois échantillons représentatifs au plan national, des élèves de CE2, de sixième et de seconde sont constitués. Ils permettent de fournir, pour chaque niveau scolaire, des repères sur la réussite moyenne des élèves dans chaque capacité et compétence évaluée par les protocoles ; ils n'ont pas d'autre utilité que d'aider les enseignants à prendre la mesure des réussites et des difficultés rencontrées par une majorité d'élèves et n'ont de validité que pour les protocoles de l'année 2001. Aussi, ces résultats ne pourront-ils en aucun cas être utilisés à des fins de comparaison d'une année sur l'autre, puisque les supports des évaluations diffèrent chaque année.

### 1.2 L'évaluation en cours d'année : les outils d'aide à l'évaluation

Ces outils, ancrés sur les compétences nécessaires à la maîtrise des programmes de l'école, du collège et du lycée, permettent d'évaluer les élèves à tout moment de l'année et de faire évoluer les choix pédagogiques en fonction des besoins ou des progressions repérés. Les premiers outils d'aide à l'évaluation sont maintenant disponibles sur un serveur Internet dont l'adresse est la suivante : http://www.education.gouv.fr/banqoutils, protégé par un nom d'utilisateur : outils et un mot de passe : dpd.

Ils concernent le premier degré, toutes les classes du collège ainsi que la classe de seconde. Chaque outil est associé à une ou des compétence(s) et se compose de deux parties, l'une destinée à l'élève, l'autre à l'enseignant. Celui-ci y trouvera, outre l'énoncé et les conditions de passation, des commentaires permettant l'analyse des réponses des élèves et leur prise en compte dans le processus d'apprentissage, ainsi que des suggestions pédagogiques destinées à répondre aux difficultés rencontrées par les élèves.

La banque d'outils d'aide à l'évaluation propose actuellement des outils portant sur les compétences à développer tout au long du cursus scolaire, en français et mathématiques à tous les niveaux (école, collège, lycée), en sciences au collège, en histoire - géographie, anglais et allemand en seconde générale et technologique et en sciences et techniques industrielles et économie - gestion en seconde professionnelle. Les compétences évaluées permettent ainsi aux enseignants d'envisager le développement des capacités ou compétences dans leur continuité, de l'école au lycée.

Un tel ensemble, protocoles d'évaluation de rentrée et banques d'outils d'aide à l'évaluation, doit permettre aux enseignants d'élaborer, au long du cursus, des progressions appropriées en recourant, le cas échéant, aux exercices destinés aux classes qui suivent ou précèdent celle dont ils ont la charge.

# II - La nécessité du pilotage dans les académies

Il est essentiel que les rectrices et les recteurs d'académie poursuivent la mise en œuvre du pilotage de la politique d'évaluation et diffusent une information interne au sein de leur académie qui permette aux différents acteurs impliqués de participer pleinement au développement de la culture de l'évaluation dans le cadre de leur responsabilité pédagogique.

# Des orientations à définir par les autorités académiques

Les rectrices et les recteurs d'académie veilleront notamment :

- à encourager toutes les initiatives propres à dynamiser les pratiques d'évaluation à tous les niveaux et dans toutes les disciplines (utilisation des protocoles nationaux d'évaluation , recours à la banque d'outils d'aide à l'évaluation tout au long de l'année, exploitation et diffusion des textes officiels et publications relatives à l'évaluation) ;
- à mettre en place avec la DPD des groupes de travail qui contribueront à la création de situations nouvelles destinées à enrichir la banque d'outils d'aide à l'évaluation ;
- à favoriser l'instauration de groupes de réflexion qui s'attacheront à utiliser l'ensemble des outils d'évaluation mis à leur disposition : les protocoles, les situations de la banque d'outils d'aide à l'évaluation, les résultats des élèves .

Dans cette perspective, et afin de poursuivre l'impulsion donnée à la rentrée 2000, il convient d'assurer la pérennité du groupe de pilotage académique auquel ont été confiés la réalisation et le suivi des différentes actions concernant la mise en place de la politique d'évaluation, notamment les évaluations de rentrée en CE2, en 6e, en seconde, la banque d'outils d'aide à l'évaluation et autres dispositifs d'évaluation pour lesquels la direction de la programmation et du développement souhaite le concours des académies.

Il faudra également:

- informer la direction de la programmation et du développement des changements éventuels survenus dans ce groupe ;
- veiller, le cas échéant, au remplacement de ses membres ;
- faire parvenir les noms et coordonnées des personnes nouvellement désignées pour en faire partie.

Une mise en œuvre soutenue par les corps d'inspection du premier et du second degrés La démarche d'évaluation, par le recours aux protocoles nationaux et à la banque d'outils, est au cœur des dispositifs de différenciation pédagogique. Le rôle des inspecteurs d'académie-inspecteurs pédagogiques régionaux et des inspecteurs de l'éducation nationale est d'aider les chefs d'établissement, les directeurs d'école et les enseignants à mettre en œuvre une démarche d'évaluation, de les inciter à s'emparer de l'ensemble des outils d'évaluation mis à leur disposition afin d'intégrer cette démarche dans le projet pédagogique adapté à chaque établissement.

Il appartient aux corps d'inspection d'apporter à l'ensemble des équipes éducatives les conseils qu'elles réclament, de les engager pleinement dans des opérations pédagogiques innovantes, de coordonner leurs efforts et d'évaluer l'efficacité des pratiques mises en œuvre. La charge leur revient par conséquent de favoriser et de diffuser, au travers d'animations d'établissements, de départements ou de bassins, les actions concernant l'utilisation des protocoles d'évaluation, de la banque d'outils d'aide à l'évaluation et les pratiques pédagogiques qui en découlent.

Ils compléteront ces actions ponctuelles dans des sessions de formation continue qu'ils prévoiront en fonction des besoins diagnostiqués .

Des priorités à développer dans le cadre de la formation initiale et continue

Les divers modes d'évaluation diagnostique doivent être bien compris et distingués par les enseignants ; les modalités d'analyse des productions des élèves, les réponses pédagogiques et didactiques adaptées à la prise en charge des difficultés ou des fragilités qu'elles permettent de repérer doivent être travaillées par ces mêmes enseignants dès leur formation initiale. C'est en participant aussi souvent que possible aux corrections et aux analyses des évaluations nationales qu'ils s'approprieront le mieux les outils pédagogiques qu'elles constituent. En formation continue, les plans académiques et leurs volets départementaux doivent prendre en compte cette priorité pour renforcer les compétences des équipes pédagogiques en matière d'évaluation et de remédiation, qu'il s'agisse des aspects didactiques ou des aspects liés à l'organisation de la classe. Les actions de formation gagneront à s'appuyer sur des expériences réelles dont elles permettront la mutualisation.

# **III - Informations pratiques**

L'évaluation en CE2, en sixième et en seconde ne doit pas être organisée avant la troisième semaine après la rentrée, afin de prendre en compte la priorité que constitue l'accueil des élèves dans un nouvel établissement, notamment au collège.

Pour la bonne mise en œuvre du dispositif, il est essentiel que les enseignants se familiarisent avec les épreuves avant leur passation. Pour cela, le routage des documents dans les établissements s'effectuera à partir du 27 août 2001 . Il est indispensable que les IA-DSDEN, les inspecteurs responsables des circonscriptions et les chefs d'établissement puissent prendre les dispositions nécessaires afin d'assurer la réception et la distribution des documents. La constitution de l'échantillon 2001 pour le CE2, la sixième et la seconde sera connue à la mi-septembre ; des instructions relatives aux élèves retenus et à la restitution des résultats à la DPD seront transmises directement aux établissements concernés.

L'organisation de l'évaluation, coordonnée pour l'ensemble des disciplines, doit être souple et respecter certains impératifs pédagogiques : permettre à chaque enseignant de faire passer les épreuves à ses élèves, éviter de regrouper plusieurs épreuves dans la même journée afin que la lassitude des élèves n'altère pas les résultats au point de les rendre inexploitables.

Au collège et au lycée, la passation et l'exploitation devraient être organisées avec l'équipe éducative, autour du professeur principal de la classe, afin d'aboutir à une synthèse de l'ensemble des informations permettant une meilleure connaissance de chaque élève.

### Classes de CE2 et de sixième

Comme à la rentrée 2000, les rectrices et recteurs, les inspectrices et inspecteurs d'académie passeront directement leurs commandes à l'entreprise qui leur aura été désignée. Il serait souhaitable que les IA-DSDEN et les inspecteurs responsables des circonscriptions informent les directeurs d'école et les principaux de collège des modalités pratiques arrêtées par le recteur de l'académie, ainsi que les noms et coordonnées des différents responsables et correspondants pour assurer une meilleure organisation de l'ensemble du dispositif. Les logiciels CASIMIR pour le CE2 et la sixième, nécessaires pour la saisie et l'exploitation informatisée des réponses des élèves, seront disponibles dans les centres de ressources informatiques académiques (CRIA) des rectorats qui les diffuseront en fonction des instructions qui leur seront données par les IA-DSDEN.

### Classes de seconde

Comme chaque année, les établissements recevront directement les cahiers et documents nécessaires à l'évaluation. De même, le rectorat sera détenteur d'un "stock de secours" destiné à leur fournir les documents qui leur feraient défaut. Afin d'assurer une meilleure organisation de l'ensemble du dispositif, il est indispensable que soient communiqués aux établissements par les rectorats, avant la rentrée scolaire, les noms et coordonnées des membres du groupe de pilotage auxquels les chefs d'établissement pourront s'adresser.

Le logiciel EVAREM, nécessaire pour la saisie et l'exploitation informatisée des réponses des élèves, sera transmis aux établissements par les centres de ressources informatiques

académiques (CRIA) des rectorats. Il serait opportun que, dans chaque établissement, une personne ressource puisse aider ses collègues.

Pour obtenir toute information complémentaire, vous pourrez contacter le secrétariat du bureau de l'évaluation des élèves de la Direction de la programmation et du développement, tél. 01 55 55 77 20 et 01 55 55 77 31 ; fax 01 55 55 77 37 .

Nous vous remercions par avance de toute l'attention que vous apporterez à ce dispositif d'évaluation et au bon déroulement des opérations.

Pour le ministre de l'éducation nationale et par délégation, Le directeur de la programmation et du développement Jean-Richard CYTERMANN Le directeur de l'enseignement scolaire Jean-Paul de GAUDEMAR

# PROGRAMME PERSONNALISE D'AIDE ET DE PROGRES

# **BIBLIOGRAPHIE** (non exhaustive)

# ASPECTS THEORIQUES:

- Pédagogie différencié : des intentions à l'action.

Philippe PERRENOUD.

ESF Editeur.

- La pédagogie à l'école des différences.

Philippe PERRENOUD.

ESF Editeur.

- Apprendre... oui, mais comment?

Philippe MEIRIEU.

ESF Editeur.

- Les cycles et la différenciation pédagogique.

Michel PERRAUDEAU.

Armand Colin.

- Pédagogie différenciée.

Halina PRZESMYCKI.

Hachette Education.

- Pourquoi ? Comment ? Différencier la pédagogie.

C.R.D.P de LYON.

- Pédagogie différenciée.

Ronald FRESNE

Nathan Pédagogie.

- Quelques éléments pour une pédagogie différenciée.

Hachette Education.

- Aider les enfants en difficulté à l 'école. Luc VILLEPONTOUX.

# Pour la classe:

- L'Atelier de lecture.

Collection ARTHUR

Cycle 3 – CE2

Cycle 3 – CM1

Nathan.

- L'Atelier de lecture :

Evaluation. Aide à la remédiation.

Collection ARTHUR Cycle 3 – CE2

Nathan

- Le moniteur d'orthographe L.E.O

(langue, écriture, orthographe)

Nathan

- Multi Français

Cycle 3 – CE2

Parler, dialoguer, s'exprimer, écrire.

**ISTRA** 

- A nous les maths.

Cycle 3 – CM2

**SEDRAP** 

- Outils pour les cycles : activités numériques. Cycle 3.

CRDP Nord Pas de Calais

Contramaths. Cycle 2 – CE1 Cycle 2 (niveaux 2 et 3) **SEDRAP** 77 jeux de logique – 5 à 8 ans – 83 problèmes de logique – 8 à 13 ans – 101 jeux de nombres – 5 à 8 ans – 123 jeux de nombres – 8 à 13 ans – AE Accès Edition compétence mémoire – 6 à 8 ans – compétence mémoire – 8 à 13 ans – 10 propositions pour un équipement de la classe en vue d'un apprentissage des mathématiques. CDDP de Chte-Maritime. Evaluation continue des compétences de lecteur Cycle 2 – GSCP/CE 2 livrets Cycle 3 – CE2/CM1/CM2  $\rightarrow$ 2 livrets Evaluation continue en oorthographe CE2 1 livret Evaluation des écrits narratifs Cycle 2 – GS/CP/CE1  $\rightarrow$ 3 livrets CRDP des Pays de Loire Evaluation continue en mathématiques \* géométrie et mesure CP/CE1  $\rightarrow$ 1 livret CE2/CM1/CM2 1 livret  $\rightarrow$ \* activités numériques, résolution de problèmes CP/CE1  $\rightarrow$ 1 livret CE2/CM1/CM2  $\rightarrow$ 1 livret - L'Atelier de français Livre du maître **BORDAS** Activités de lecture-écriture Ecole/Collège CRDP de Lille - Lecture : itinéraires différenciés (dossier flexible GS/5<sup>ième</sup>) **CRDP** Bordeaux - Le tarot des mille et un contes L'Ecole des loisirs - Histoire Mi-fugue, Mi-raison Ecrire... oui, mais comment? Sylvie RUBILIANI-LENNE Claudio RUBILIANI **CRDP** Poitou-Charentes **SESAME** Système d'Evaluation et de Soutien. Actif des Mécanismes de la Langue Ecrite. **Editions MDI** Consignes pour réussir.

Lire et appliquer des consignes. Cycle 3

Jacques de Vardo

CRDP de l'Académie d'Amiens (CDDP de l'OISE)